

Les écoliers du cirque Moralles encore en classe

Une instit' au cirque doit jongler avec les vacances en fonction des académies. Et avec l'Éducation nationale en prenant une disponibilité d'un an.

Reportage

Gabrielle et Hubert, enfants du cirque Moralles, devront s'asseoir sur leurs vacances d'hiver. « **Alors on essaie d'y aller cool** », confie Flora, leur maîtresse. Une règle quand on est instit' dans un cirque : il faut jongler avec les zones de vacances selon les académies. Gabrielle et Hubert dépendent de celle de Caen. Et leurs petits copains de Poitiers et de Nantes. Ils sont réunis au Mans, tous les cinq, pour deux semaines. Tournée oblige.

En rang au pied du camion-école, Gabrielle, Léon, Firmin, Hubert et Augustin chahutent sur les marches. Il est 10 h 45. La fin de la récré vient de sonner. « **On se calme avant de monter** », tempère la maîtresse. Les enfants entrent gentiment dans l'espace aménagé du 38 tonnes-écoles. Il y fait chaud.

« **Ouvrez vos cahiers de vie** », ordonne Flora, d'une voix douce et maternelle. Au sein de ces cahiers, tout l'itinéraire du cirque Moralles y est dessiné. Depuis septembre. Avec en tête de chapitre une petite carte de France collée sur les pages à carreaux bleu ciel. « **C'est important que les enfants se repèrent géographiquement** »,



Fin de la récré. La petite troupe remonte dans le camion-école du cirque Moralles.

souligne la maîtresse. Première étape de la tournée : Reims. « **On est allé visiter la cathédrale** », se réjouissent les p'tits loups. « **Et puis on a vu Rochefort** », poursuit le plus petit de la troupe. « **Rochefort** », reprend la maîtresse. Créant un fou rire dans la classe.

Dehors, à travers les fenêtres du camion, apparaît la crête rubiconde d'un coq suivi de près par sa famille

au grand complet. Le stress semble s'être arrêté derrière les barrières métalliques qui délimitent le chapiteau rouge et jaune. Après avoir passé en revue les villes de Blagnac (près de Toulouse), de Cognac (en Charente) ou encore d'Ançenis (Loire-Atlantique) où le cirque s'est arrêté cette année, Flora poursuit son petit bonhomme de chemin. Programme de la journée ? La Saint-Valentin. « **On va**



Gabrielle, Léon, Firmin, Hubert et Augustin - les enfants du cirque Moralles - sont en classe dans leur camion-école. Pendant que les petits Manceaux sont en vacances et viennent tranquillement au cirque...

essayer de comprendre les origines de cette fête », explique-t-elle.

C'est sa première année en tant qu'enseignante dans un cirque. « **Et**

c'est la dernière », lâche Léon, en CE2. « **J'ai été obligé de prendre une disponibilité d'un an auprès de l'Éducation nationale. Car il n'y a**

plus de poste proposé dans l'itinérance », confie Flora.

Du coup, c'est l'association du cirque Moralles qui emploie Flora.